

# LANGUE D'OC et religion

**Au Moyen Age, le latin est la langue sacrée, celle de la Bible et de la liturgie. Cependant la traduction et l'explication des textes sacrés dans les parlers vernaculaires s'imposent peu à peu pour des besoins de pastorale. Cela ne va pas sans susciter l'inquiétude de l'Eglise qui y voit un support éventuel à la prédication hérétique.**



## L'OCCITAN, vecteur de la pastorale (du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle)

Au XIII<sup>e</sup> siècle, pour l'Eglise des Bons Chrétiens (appelés communément cathares), il faut mettre la parole divine à la portée de peuple et le libérer ainsi de l'hégémonie ecclésiastique. Aussi a-t-elle recours aux traductions en langue d'oc, comme en témoigne le manuscrit de la Bibliothèque municipale de Lyon, constitué du Nouveau Testament en langue d'oc, suivi d'un rituel « cathare ».

Si l'Eglise romaine refuse de vulgariser les textes sacrés, elle sait que, pour faire connaître les principes élémentaires de la religion, elle doit assurer la prédication et la catéchèse dans la langue des fidèles, l'occitan. Suivant les préceptes de la Contre-Réforme, plusieurs évêques languedociens recommandent aux prêtres de prêcher en occitan.

## LE CLERGÉ, défenseur de la langue occitane (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

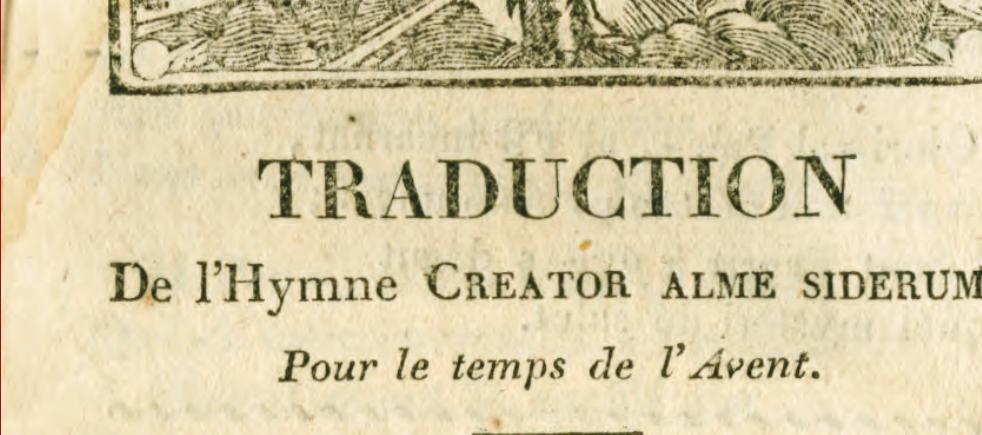
A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et tout au long du siècle suivant. Le clergé méridional, loin de combattre la langue d'oc, s'en est montré un défenseur zélé. Les prêches en occitan perdurent. Antoine Nérié (1745-1824), curé d'Alzonne de 1777 à 1824, compose en 1820 un *Recueil de divers chants d'église en vers patois* qui connaît de nombreuses éditions.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le français s'impose, aussi bien en ville que dans les campagnes. L'Eglise abandonne peu à peu l'usage de l'occitan dans ses prêches comme dans l'enseignement de la doctrine.

Le 8 juin 1924, lors des fêtes de la Sainte-Estelle célébrées à Narbonne, l'abbé Joseph Salvat (1889-1972) renoue avec la tradition et prononce, dans la cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur, un sermon : *La lenga d'oc e la Glèiza*, dans lequel il affirme que l'Eglise a un rôle à jouer pour la préservation de la culture occitane.

Le texte occitan religieux se cantonne dans l'espace de la parole : cantiques, chants de Noël, enseignement du catéchisme, sermons, prières prononcées à haute voix. Toutefois, malgré quelques tentatives individuelles, telles celles de l'abbé Salvat ou de Jean Larzac (qui a intégralement traduit la Bible, *Letras d'Òc*, 2013 et 2016), l'occitan ne parvient pas à approcher le statut de langue sacrée.

### Recueil de chants d'église par l'abbé Nérié (A. D. Aude, N° 1405)



#### TRADECTION

De l'Hymne CREAOR ALME SIDERUM.  
Pour le temps de l'Avent.

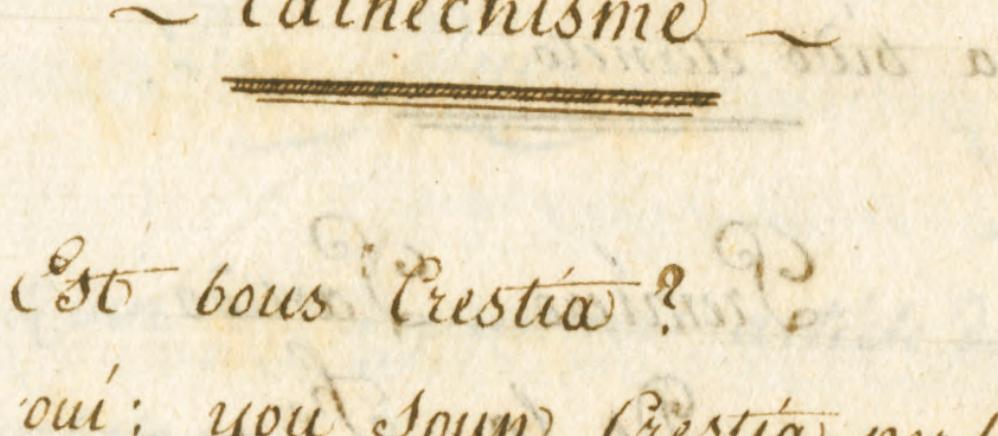
Dous, qu'abex més al Firmonén  
Lés astrés qu'en fan l'oromén,  
Dounats as plouys qu'dépenden'  
Li Libératu qu'atendren.

Prouhata qu'six le Dions clément,  
En bous moustran compatisson :  
Courbrisey nostr' indimmitat  
Dés touto bostro caritat.

Nostris cl'sé sonn' escructis,  
È dins nous austris tout patis :  
Un èdemic fier à brutal  
Insulto-near à nostre mal.

O Dious Seubur, èxangats-nous ;  
Ajax pietat das pécados ;  
En bous moustran, Dious dé bountat,  
Randrèx al moundé sa bountat.

### Catéchisme en occitan, 1819 (A. D. Aude, N° 1581)



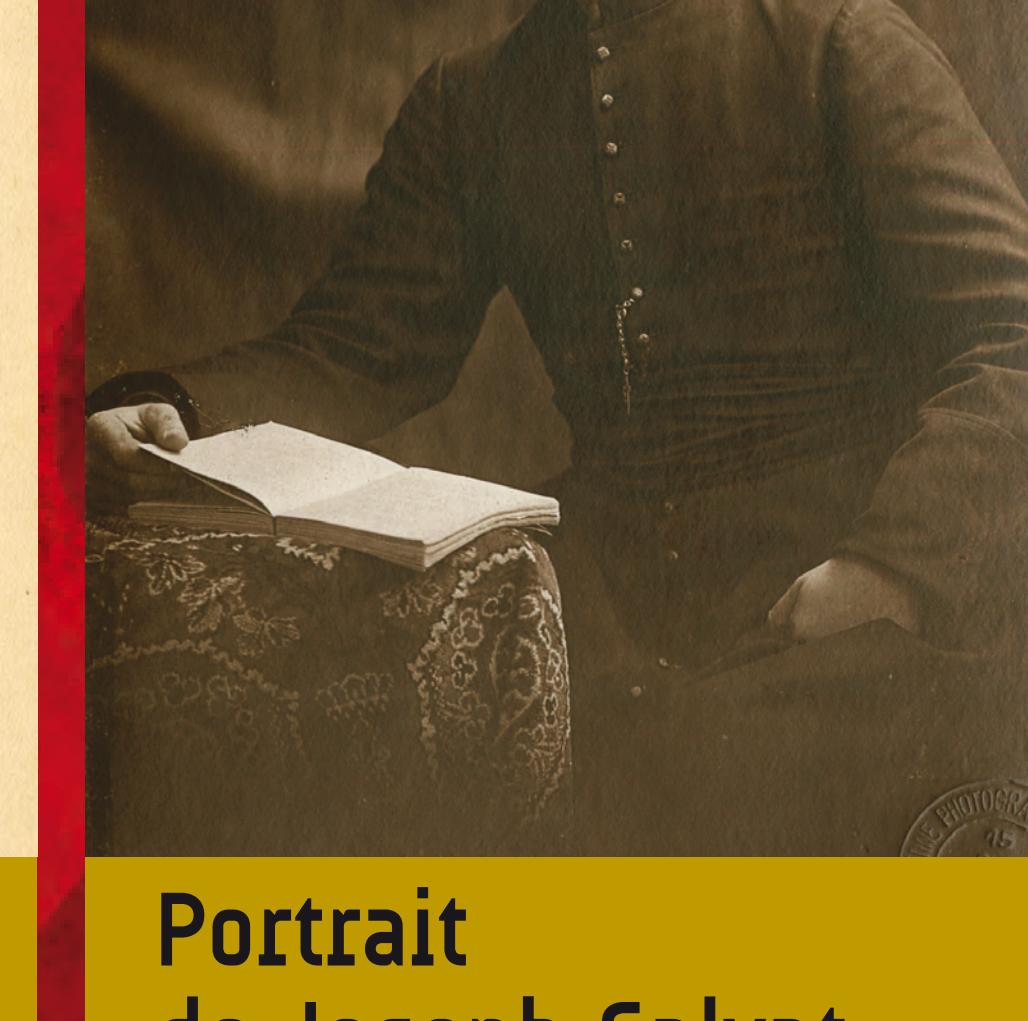
D. Etous, Cestat ?  
Po, ouï; youl soume Cestat per la  
gracio de Dieu.  
D. quels aco quin Cestat ?  
Po, ètobaque quees batissat es-  
que Cestat es proufiso la douchein  
Cestano.  
D. que nous apren la douchein  
Cestano ?  
Po, nous apren per que dieu nous  
a meses al moudre.  
D. perque que nous a meses al  
moudre ?  
Po, per le louesse l'aima et le

### LA LENGA D'OC LA GLÈIZA

SERMON predicat à la Cathédrale des Sants-Joet,  
à Narbonne, lo 8 jers de Pentecôte, 8 de  
jun 1924, per la Messe de la SANTA ESTELA.

EDITION  
Imprimerie Louis Béthune, Rue de la Marne, 28  
1924 -

Sermon prononcé à  
Narbonne, 1924  
(A. D. Aude, 72 J 294)



Portrait  
de Joseph Salvat  
(A. D. Aude, 72 J 294)